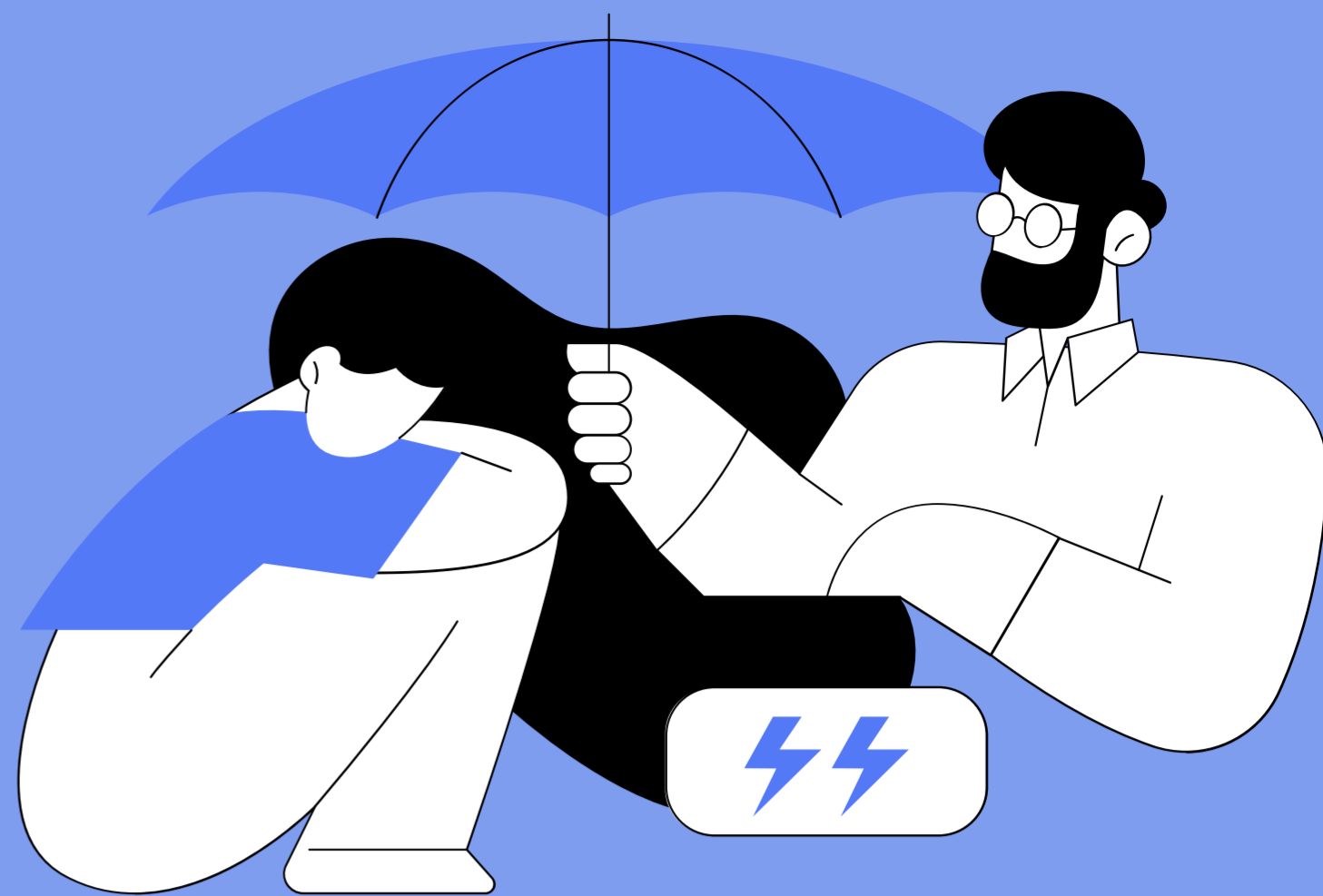


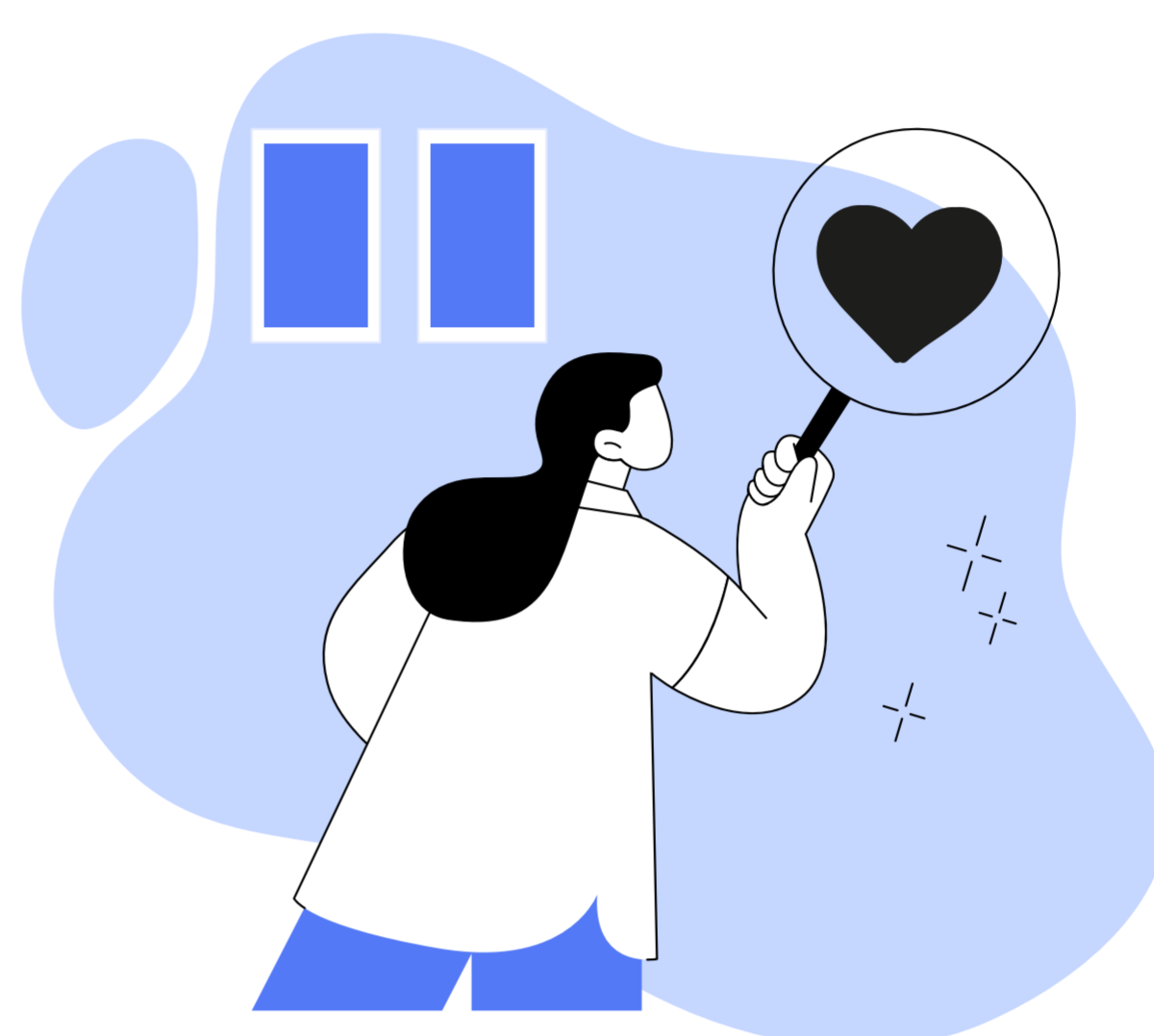
La santé mentale des soignants, une urgence silencieuse



Alors que de nombreux soignants se disent de plus en plus épanouis dans leur métier, leur santé mentale et physique continue de susciter des inquiétudes. Loin de se limiter à un simple ressenti, les conditions de travail souvent éprouvantes laissent des traces profondes, révélant des défis structurels majeurs. Entre violence au travail, surcharge professionnelle et difficultés à concilier vie privée et vie professionnelle, le quotidien des personnels hospitaliers reste marqué par une pression constante. C'est ce que révèle la dernière édition du baromètre MNH-Odoxa sur la santé des soignants. Dans ce contexte, la prévention des risques, qu'il s'agisse de santé mentale ou de maladies physiques, devient une priorité incontournable pour protéger ceux qui veillent sur la santé des autres.

64 % des personnels hospitaliers

se disent heureux au travail, contre 38 % en 2020.



Un chiffre qui ne doit pas pour autant faire oublier que la satisfaction globale des Français au travail, elle, s'élève à 77 %.

AUTRE POINT D'ATTENTION

la santé mentale des soignants et des personnels hospitaliers se dégrade et les auteurs de l'étude estiment que ce sujet doit véritablement constituer un point de vigilance.

29 %

des hospitaliers estiment que leur santé mentale est médiocre ou mauvaise.

C'est près du double de la moyenne de la population générale (14 %).



SEUL 18 %

des professionnels de santé pensent être en très bonne santé mentale. C'est 25 points de moins que la population générale (43%).

LA VIOLENCE RESTE TOUJOURS UNE COMPOSANTE DU MÉTIER



56 %

des sondés ont déjà vécu au moins une situation de violence au travail, un chiffre plus élevé de 18 points que le reste des Français.

22 %

interrogés se disent en mauvaise santé, un chiffre plus élevé de 7 points par rapport à la population générale.

76 %

déclarent avoir un volume de travail trop important.

54 %

des professionnels de santé déclarent que leur équilibre vie pro-vie perso est satisfaisant, contre 75 % dans la population générale.



1 hospitalier sur 2

déclare avoir été malade au cours des trois derniers mois, soit 18 points de plus que pour l'ensemble des Français